

## Kafangelo à la recherche de l'eau et du feu

Autrefois vivaient ensemble tous les animaux et les oiseaux. Ils mouraient de faim. En fait c'était le manque <sup>(1)</sup> d'eau: il n'y avait pas d'eau du tout. « Où allons-nous trouver de l'eau », ils se demandaient, car, vraiment, il n'y a pas d'eau ! » Et là où l'eau se trouvait c'était bien loin, loin.

Certains animaux disaient : « Le problème de l'eau n'est pas facile, mais nous pouvons toujours essayer de creuser un puits. Le vrai problème c'est le manque de feu. « C'est vrai, nous n'avons pas de feu, qui peut nous l'apporter ? Et aussi qui peut nous procurer de l'eau ? »

Ils se sont donc donnés rendez-vous pour étudier la question. L'oiseau appelé *Kafangelo* leur dit qu'il peut amener du feu. Araignée, de son côté, dit qu'il peut faire venir la pluie.

Ils étaient là, ils étaient là, et voilà que le soir, par la grâce de Dieu, arriva une grande pluie. Et cela pendant trois jours. Maintenant ils mouraient de froid. Ils ont dit :

- Araignée tu as fait ton travail. Puisque nous mourons à cause du froid, où allons-nous trouver du feu ?

*Kafangelo* dit alors :

- Comme Araignée a amené de l'eau, moi je peux trouver le feu. Si je peux arriver chez Dieu je pourrais vous amener du feu.

Voilà que vraiment l'oiseau a pris le vol et il s'en alla loin, loin, jusqu'à Bariba <sup>(2)</sup> où il a pu trouver du feu.

Il a pris du feu dans un tesson et l'a placé sous ses ailes. Il a pris le chemin de retour. Arrivé au beau milieu de la brousse il a commencé à chanter :

*Le bon feu se trouve chez les Bariba, les Bariba, les Bariba,  
Le bon feu se trouve chez les Bariba, les Bariba, les Bariba,  
C'est loin chez les Bariba, les Bariba...*

L'oiseau était parti et plus personne ne l'entendait. Quand l'oiseau s'est mis à chanter les autres animaux ont compris qu'il était de retour et ils se disaient :

- Ah ! Il arrive ! Cherchons du bois, cherchons du bois, en attendant son arrivée.

Ils ont donc ramassé du bois et ils en firent un grand tas.

Plus tard l'oiseau arrive et il passe au-dessus de leurs têtes, comme s'il ne voulait pas leur donner le feu qu'il avait amené <sup>(3)</sup>.

Après les avoir dépassés il retourne en arrière et il se mit à chanter :

*Le bon feu se trouve chez les Bariba, les Bariba, les Bariba,  
Le bon feu se trouve chez les Bariba, les Bariba, les Bariba,  
C'est loin chez les Bariba, les Bariba...*

Il descend ensuite et il leur dit :

- Voilà votre feu !

Ils allument alors le tas de bois amené, et voilà un grand feu.

Tous les animaux et oiseaux étaient là autour du feu et ils se sont bien chauffés. Ils disaient :

- *Kafangelo* nous a amené un bien précieux. Nous te louons et nous louons le Seigneur qui a permis que tu nous a apporté le feu.

Araignée étant jaloux de l'oiseau dit aux autres animaux de battre *Kafangelo*, car il fait un exploit plus grand que le sien. Il invita ensuite les animaux à chasser *Kafangelo*.

---

<sup>1</sup>) En fait le conteur parle de « famine » : famine d'eau.

<sup>2</sup>) Le conteur veut dire : loin, loin, chez les Bariba, un peuple du nord Bénin.

<sup>3</sup>) Le conteur utilise l'expression : *wanlam kuri*. C'est quand quelqu'un a quelque chose qui ne veut pas partager, il la montre, il se vante, mais il ne veut la donner à personne.

Les animaux répondirent :

- Le chasser ? Lui qui nous a apporté le feu ?

Sur ces faits voilà qu'arriva l'homme, un homme vrai, vrai. Cet homme dit :

- Si vous les animaux avez eu du feu, c'est grâce à *Kafangelo*, et comme vous voulez le chasser, qu'il vienne et reste avec nous les hommes.

C'est ainsi que *Kafangelo* est arrivé et il est resté avec les hommes. Autrefois il se trouvait en brousse comme les autres. Et la couleur de *Kafangelo* aujourd'hui émane de la fumée de ce feu.